

Lundi 28 octobre 2024

Mort d'un président...Les jeunes se sont pris en main !

Les Halluinois de ma génération en parlent encore toujours avec des tremolos dans la voix, la suivante aussi et l'émotion a valu au-delà des frontières de la ville...Un ancien président vient de mourir. Il avait présidé aux destinées du Club des Jeunes avant de me laisser la place et on a soufflé : Vive le changement... place aux jeunes. Il ne faisait pas l'unanimité, et moi non plus, mais Le Club, comme on disait, était une démocratie ! Un président qui fait l'unanimité c'est presque toujours un dictateur.

Si quelques adultes – à l'époque on n'était majeur qu'à 21 ans - étaient garants de la morale, de la bonne tenue, et des bonnes mœurs, nous jouissions d'une quasi totale indépendance. Aucune aide ni subvention mais nous étions logés sans payer de charges. L'Abbé Chuffart (notre guide *Chuchu* !) était en contact permanent mais discret et parfois des religieux expatriés en visite dans leurs familles halluinoises venaient prendre un verre (ou plutôt s'en faire offrir un) à l'improviste. Un franciscain qui m'était cher est venu souvent.



C'était avant tout un foyer au sens le plus noble, qui accueillait jusque 150 jeunes, garçons et filles (mon Dieu !) le dimanche matin, période de pointe.

Malheur à celui ou celle qui arrivait un peu tard parce que la règle voulait qu'on salue tout le monde, une poignée de main au minimum, mais on préférait la bise !

De là-haut, dans la cabine-sono, pouvait jaillir, micro ouvert, un « Hé, toi, tu as été élevé(e) dans un bois » destiné à celui ou celle qui traversait la salle un peu vite... je n'en dirai pas plus, nous sommes mariés depuis plus de 51 ans !



Il y avait deux babyfoots, un Stella et un autre, on se disputait le Stella qui était à l'époque la référence. On entendait des duos crier « *on prend les gagnants...* » pour le réserver, pièce de 20 centimes dans la main.

Plutôt extraordinaire nous avons même eu un flipper ! (partie à 20 centimes également - un vrai flipper avec Tilt, x-balls et parties gratuites)

Deux tables de ping-pong étaient pratiquement toujours occupées parce qu'Halluin était une ville de tennis de table grâce à l'excellent niveau des pratiquants du Cercle Saint-Joseph... et excellent est un euphémisme.

On jouait au Poker menteur, et au 7, 14, 21 qui faisait tourner le bar...

Lançant les 5 dés à tour de rôle, celui qui faisait 7 « un » commandait son choix, celui qui faisait le 14ème buvait et celui qui faisait le 21ème... payait, à moins que le 14 n'ait pas fini son verre qu'il payait alors ! Des boissons à moins d'un franc.

On jouait au yams, aux dames, mais la belote était une valeur sûre, évidemment.

On avait la licence IV, pour servir du vin cuit et de la bière avec modération.

On était client n°2 ou 3 chez deux distributeurs de boissons à Halluin.

Avant l'installation de la cabine-sono, un juke-box maison (un peu manuel, un peu automatique) ne se taisait jamais, côté musique on préférait la pop et le rock anglais ou américain. On achetait les 45 tours « simples, avec 2 morceaux » des airs entendus dans la semaine sur les ondes des radios-pirates : Radio London, Radio Caroline et Radio 222.

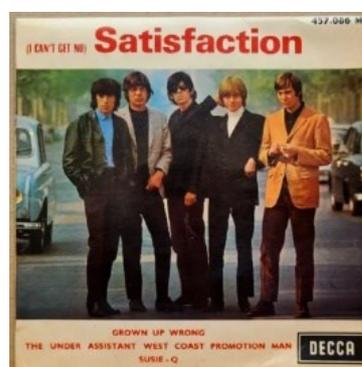
En début d'après-midi j'essayais parfois de capter en direct le « *it's two to two on two-two-two* » traduisez il est 13h58 sur 222 !

Ces 45 tours on les trouvait moins chers en Belgique bien avant qu'ils n'arrivent en France.

La disquaire de Menin nous réservait les nouveautés,

Elle connaissait nos goûts.

Parfois pour avoir LE tube il fallait acheter le maxi bien que trop cher pour nous mais il comportait quatre morceaux, hélas souvent de valeur inégale. Ce n'est évidemment pas le cas ci-contre.



Au Club la musique était culturelle... mais point de yé-yé.

On savait se distraire et s'amuser : concours de photos, de belote, de babyfoot, ou du plus beau mollet, matchs de foot sur la Grand Place, courses de patinettes « indoor », soirées sketches, sorties cinéma, théâtre et concerts, etc... !

On a organisé des week-ends à la mer et même des vacances à Saint-Héliier sur l'île de Jersey chez le frère de notre guide !

Il nous arrivait de repeindre les murs et les chaises pour changer totalement « notre » décor, celui de la scène notamment !

On a surtout lié de solides amitiés qui perdurent 60 ans après.

Des couples s'y sont formés et des noces d'or sont célébrées depuis quelques années.... à une ou deux exceptions près seules des maladies en ont séparés.

La musique a toujours résonné au Cercle des Jeunes devenu le Club des Jeunes...

Les fondateurs ont connu l'invasion des guitares électriques et la Shadowsmania ! Dans le bus menant au lycée le matin il y avait des air-guitares et des « *doing, doing* » ; les plus doués maîtrisaient le levier du vibrato voire la pédale Wah-Wah.

Ils avaient leur orchestre-maison les White Socks (clin d'œil aux Chaussettes Noires), on ne disait pas encore groupe à l'époque.

La nouvelle équipe n'a pas échappé à la tentation un modeste groupe a vu le jour : les Steppin' Stones (clin d'œil aux Rolling Stones) on avait traversé la Manche pour pratiquement ne plus en revenir, musicalement parlant.

Il y avait une dizaine de groupes à Halluin et plusieurs comme The Savages se sont produits au Club lors de sympathiques soirées du samedi, le virus s'installait.

Le matériel coûtait une fortune à l'époque, pour des performances ridicules.

Les plus doués avaient pu passer des accords du genre leasing avec un magasin de Menin...

Le succès de ces concerts nous a donné l'envie de passer à la vitesse supérieure !

Désormais des pros renommés viendraient !

Contactés par le directeur d'une « écurie » d'Anvers (ce n'est pas joli mais on disait ça) nous avons eu des propositions et l'accès à un « catalogue ».

D'abord, arrivés de Middelburg (Pays-Bas) avec



leur nom de... prison belge : « The St-Giles's System » - ils ont scotché une salle bondée, on refusait du monde... aujourd'hui pas une commission de sécurité approuverait. On disait qu'on aurait pu « entasser » jusque 300 personnes

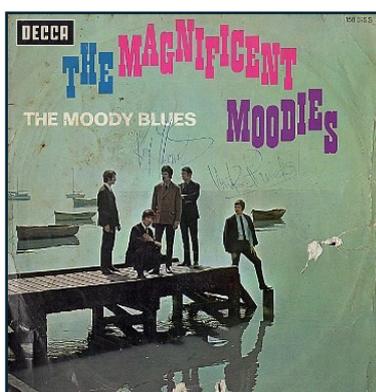
Ce fut le premier concert d'une série exceptionnelle, pour nous ils jouaient de la « grande musique » !
La nôtre...

Avec eux on a découvert « In-A-Gadda-Da-Vida » d'Iron Butterfly et, entre autres, les répertoires de Black Sabbath et de Spooky Tooth.

On les fit revenir 5 ou 6 fois et ils devinrent vite des amis qui débarquèrent sans prévenir au milieu de ma soirée de mariage pour faire un surprenant bœuf avec notre orchestre.

Ils avaient fait exprès ce long déplacement pour nous. Rien que pour nous.

Mettant le quartier en émoi, mes parents offraient toujours généreusement le couvert et souvent le gîte aux groupes venus de Belgique comme Mad Curry, Jess & James, Woodruff et Irish Coffee, ou d'Angleterre comme Man et les Kruzads de Liverpool, ou encore de Paris comme les Symptômes, parmi d'autres.



Nous avons voulu offrir un concert exceptionnel aux Halluinois en invitant The Moody Blues (anglais déjà connus internationalement) mais notre local était trop petit, on a pu fort heureusement disposer de la salle du Manège.

Album dédicacé lors de ce concert, le 4 juin 1966.



Un peu plus tard The St.Giles's System est devenu Beautiful Idaho avec un autre répertoire plus instrumental et plus planant mais avec un talent intact.

Cette nouvelle musique nous a inspirés... pourquoi pas un concert dans une église ?

Le Doyen d'Halluin-centre nous a renvoyés très sèchement à notre folie [sic] mais le curé du Mont nous a accueillis avec beaucoup de bienveillance, de ses yeux pétillants.

Il a vu son église se remplir comme rarement, les jeunes étaient là, leurs parents et des « curieux » aussi. Un morceau fut rebaptisé « St. Alphonse ». Un énorme succès digne et respectueux des lieux. « Happy » dirent les musiciens en partant.

On se débrouillait comme des grands mais l'aventure était trop belle, on gênait !

Il fallait libérer le local et surtout arrêter de faire de l'ombre à la MJC. L'assemblée générale de « soumission » en septembre 1970 a été d'une grande tristesse... on a pleuré.

On y est allés, on a fait les efforts, avec des pieds de plomb, mais notre incroyable école de la vie était fermée.

Naturellement chargé de cette animation, j'ai proposé un concert à la MJC, quatre fois moins cher que le tarif habituel des groupes invités au Club des Jeunes (un célèbre trio de jazzmen professionnels belges que je connaissais personnellement) et on m'a rembarré avec cynisme malgré la fleur qu'ils me faisaient.

Fin de l'histoire. On est partis en courant, on aura essayé !

Pierre Lamaire